



Dossier pour les partenaires

Thème 2022 : « Cinéma et racisme :
l'arbre ou la forêt ? »

Du 11 au 27 mars 2022

Après deux éditions impactées par la crise sanitaire, Média Animation vous propose de participer à la 16^e édition du Festival du Film pour l'interculturalité et contre le racisme. Que vous ayez participé aux éditions précédentes ou que vous souhaitiez nous rejoindre, que vous soyez un cinéma d'art et d'essai, une maison de jeunes ou une association culturelle, la programmation est à vous !

Entre la popularisation de mouvements comme *Black Live Matter* et la banalisation quotidienne des discours d'extrême-droite, la lutte antiraciste semble ballotée au gré de vents contraires de plus en plus forts. Le cinéma est un vecteur puissant pour identifier les enjeux contemporains autour de cette thématique, pour comprendre et dénoncer les injustices. Il permet d'introduire ces enjeux complexes au public qui estime parfois en être éloigné, par la fiction ou le documentaire engagé, par la manière subjective dont un film met en scène la société. Média d'émancipation ou reproducteur d'une culture dominante, il offre de multiples prises à la réflexion.

En insistant sur **l'organisation de débats après les séances**, pour lesquels les animateurs et animatrices du festival seront à votre disposition, *À FILMS OUVERTS* propose de saisir cette opportunité pour mettre la société en discussion et donner la parole aux spectateurs et spectatrices.

Le Festival est organisé à l'occasion de la Journée internationale de l'ONU pour l'élimination de la discrimination raciale (21 mars).

1. Trois formules pour participer	2
Formule 1 : La sélection dans le thème « Cinéma et racisme : l'arbre ou la forêt ? »	2
Formule 2 : La sélection libre	2
Formule 3 : Organisation d'une séance « Vote du public » du Concours de courts métrages 2022.....	3
2. L'apport du Festival	3
La participation à l'animation des projections	3
Une participation aux frais de projection (sur demande)	3
Une communication nationale.....	3
Un accompagnement pour trouver des lieux de diffusion.....	4
3. Contacts et délais	4
4. Propositions de films.....	5
La sélection de la thématique 2022 « Cinéma et racisme : l'arbre ou la forêt ? »	5
La sélection libre : quelques films pour 2022	7

1. Trois formules pour participer

Pour participer au Festival À FILMS OUVERTS :

- Choisissez parmi les trois formules que nous vous suggérons : thématique, libre et séance du concours de court-métrages.
- Remplissez le formulaire d'inscription disponible à cette adresse

https://www.afilmsouverts.be/IMG/doc/afilmsouverts_formulaireinscription2022.doc

Clôture des inscriptions **le 17 janvier 2022** : ce délai est nécessaire pour préparer les supports de communication et réaliser la promotion. Il est toujours possible de s'inscrire après cette date mais l'activité risque de ne pas être mentionnée dans le dépliant qui sera imprimé début février. Elle sera par contre présente sur le site web, et nos animateurs·trices participeront avec plaisir si toute l'équipe n'est pas déjà mobilisé à d'autres lieux à la date que vous avez choisie.

Formule 1 : La sélection dans le thème « Cinéma et racisme : l'arbre ou la forêt ? »

Lorsqu'on parle de racisme, l'usage commun du concept tend à désigner un problème d'ordre interpersonnel : le souci serait le manque de tolérance, la xénophobie des individus à l'égard d'autres individus, le symptôme de la peur de l'autre, de l'ignorance voire de la bêtise. Mais les sociologues ou les militants et militantes de l'antiracisme insistent sur une dimension plus fondamentale. Le racisme s'exerce avant tout au niveau des structures sociales, dans les pratiques étatiques, sur le marché du travail, dans les phénomènes migratoires, dans les non-dits culturels. Autrement dit, c'est dans l'exercice des pouvoirs (politiques, économiques, médiatiques ou culturels) que le racisme se déploie contre des groupes sociaux identifiés par leurs apparences, leurs origines ou leur culture, en se dissimulant derrière des prétendues rationalités (comme la loi du marché ou du droit).

Or, la matière première du cinéma est avant tout l'individu. La quête personnelle, la souffrance du héros ou de l'héroïne confrontée à des adversaires en chair et en os. Extrêmement puissant pour créer de l'empathie à l'égard de la souffrance humaine, comment ce média de l'image peut-il désigner des enjeux plus globaux, voire invisibles, sans les réduire à des conflits entre personnes ?

En 2022, À Films Ouverts propose de questionner une sélection de films et de documentaires sous cet angle. Le cinéma ne participe-t-il pas à l'invisibilisation du racisme systémique en le réduisant à une affaire de bonne volonté ou, au contraire, permet-il de saisir les dynamiques profondes qui contribuent à la perpétuation des mécanismes racistes au-delà des défaites et des victoires individuelles ?

Formule 2 : La sélection libre

Dans cette sélection libre :

1) **Vous choisissez un film dans notre sélection** de quelques films récents. Le Festival peut également vous aider à trouver :

- des films qui correspondraient à un thème que vous voudriez creuser
- ou des intervenants pour présenter un film retenu ou pour animer des débats.
- Dans la mesure où les sorties de films ont été et seront encore perturbées par les confinements, n'hésitez pas à choisir des films dans notre sélection 2020-2021 (cfr. https://www.afilmsouverts.be/IMG/pdf/af02021_dossierpartenaires.pdf), la plupart de ces films n'ont pas connu de carrière en salle, ou alors diminuée.

2) **Ou vous proposez un film qui n'est pas dans notre sélection** selon vos sensibilités par rapport aux thématiques centrales : le racisme, le dialogue interculturel, l'altérité... Le Festival s'enrichira des différentes approches (nous nous gardons cependant le droit de ne pas intégrer au festival des propositions qui nous semblent trop éloignées des thèmes).

Formule 3 : Organisation d'une séance « Vote du public » du Concours de courts métrages 2022

À FILMS OUVERTS, c'est aussi un concours de courts-métrages « La créativité contre le racisme ». Nous proposons à tous les partenaires d'organiser **avant le 27 mars 2022** (date de la clôture), une projection des courts métrages en compétition et un double vote du public dans deux catégories : le film « coup de cœur » et le film « coup de poing ».

Le Festival collecte les résultats de ces votes décentralisés qui entrent en ligne de compte pour les désignations des vainqueurs de ces « Prix du public ». Le Festival fournit gratuitement le DVD qui contient les courts-métrages à ceux qui organisent ces séances, ainsi que la présence d'un animateur de Média Animation.



2. L'apport du Festival

La participation à l'animation des projections

A Films ouverts est une initiative d'éducation permanente qui propose de réfléchir et de débattre autour des thèmes de l'interculturalité, du racisme, de la diversité, des migrations... **Les animateurs et animatrices de Média Animation seront présent-es pour participer ou pour animer ces moments autour des films**, en s'appuyant sur leur contenu et en favorisant l'expression de la part des publics. La préparation de cette animation se fera en concertation avec vous et peut bien sûr être adaptée à vos envies, votre public, vos animateurs et d'éventuels invités.

Une participation aux frais de projection (sur demande)

Le Festival organisant une communication à large échelle, les droits de projection sont dès lors plus élevés qu'à l'habitude (notamment auprès de Libération Films avec qui nous travaillons).

Afin de ne pas pénaliser une participation à la programmation, vous pouvez demander le soutien financier du Festival. Nous nous acquitterons alors directement des droits de projection auprès du gestionnaire de ces droits et nous vous demanderons une participation équivalente à celle que votre association paie habituellement (en tenant compte aussi des subsides du RACC - racc.be). Cette participation est aussi valable pour les droits non liés à Libération Films (tels que les coûts des projections DCP) pour lesquels le Festival peut participer jusqu'à 50% des coûts.

Attention : À Films ouverts ne participe pas aux **droits propres aux musiques des films**. Il appartient donc au partenaire qui prend en charge la projection de se mettre en ordre auprès de la Sabam (si l'œuvre est concernée, ce qui n'est pas systématique)

Les droits sur la musique d'un film (s'il n'y a pas de musique, il n'y a pas de droits à payer) sont à acquitter auprès de la Sabam si l'œuvre est dans son catalogue, selon une procédure en ligne dont les détails se trouvent sur <https://www.unisono.be/fr/licenties>

Ils dépendent de la superficie de la salle et du prix d'entrée. Un minima est pratiqué sur les recettes. Les tarifs varient, pour un ciné-club traditionnel, entre 9 et 14 euros par projection. Un tarif spécial est d'application si vous diffusez au moins cinq fois par an des films.

Une communication nationale

Pour promouvoir l'ensemble des activités, À FILMS OUVERTS organise une communication dans l'ensemble de la Communauté française de Belgique. La campagne s'axe essentiellement autour de certains supports : un site Internet interactif (www.afilmsouverts.be), la page Facebook <https://www.facebook.com/afilmsouverts>, une campagne d'affichage, la distribution de flyers généraux, la création de flyers locaux et d'un « Journal du Festival ».

Un accompagnement pour trouver des lieux de diffusion

Plusieurs associations ne disposent pas de lieux à elles pour organiser des activités de projection. Selon les cas de figure, Média Animation peut servir d'intermédiaire pour trouver des lieux accueillants et pour éventuellement construire des partenariats afin de monter une activité du programme de *À Films ouverts*.

2.2. Ce que *À Films ouverts* attend de vous

L'objectif de l'initiative est de *mettre des acteurs culturels et associatifs en mouvement* autour de cet enjeu de société qu'est le racisme et l'interculturalité, grâce au média cinéma.

La seule demande que formule la coordination à l'égard des partenaires est de diffuser dans leurs réseaux, dans leurs lieux et à leur niveau les outils de communication qui font la promotion à la fois de leurs activités et de celles des autres partenaires.

La démarche veut aussi alerter sur l'importance de la lutte contre le racisme et démontrer que tout le monde peut, à son niveau et avec ses moyens s'engager dans ce combat.

En pratique cela consiste à :

- Diffuser l'information relative à votre activité en n'omettant pas de signaler qu'elle s'inscrit dans une initiative plus large, « *À FILMS OUVERTS* – Un festival associatif du film contre le racisme et pour l'interculturalité » en renvoyant au site Internet www.afilmsouverts.be où l'ensemble de la programmation est disponible.
- D'utiliser les quelques logos disponibles sur <https://www.afilmsouverts.be/-Medias-.html> sur vos communications pour permettre de mieux identifier cette initiative associative.
- Si vous les utilisez, relayer la promotion via les réseaux sociaux en coordonnant les publications avec le profil Facebook (<http://www.facebook.com/afilmsouverts>).

Le Festival vous invite aussi à prendre l'initiative de **vous mettre en ordre pour les droits liés aux musiques** (voir plus haut).

3. Contacts et délais

Informations sur www.afilmsouverts.be

Inscriptions : Clôture des inscriptions le 17 janvier 2022 – contacter Inès De Sousa :
04/344 51 05 (ou en cas d'absence 081/24 08 36) i.desousa@media-animation.be

Formulaire d'inscription : https://www.afilmsouverts.be/IMG/doc/afilmsouverts_formulaireinscription2022.doc

Pour les questions concernant les films et les animations (droits, thème, etc.) :

Daniel Bonvoisin 02/256 72 53 d.bonvoisin@media-animation.be

Cécile Goffard 02/ 256 72 45 c.goffard@media-animation.be

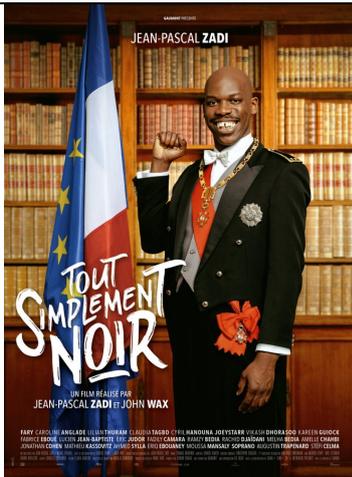
<http://www.facebook.com/afilmsouverts>

Coordination du Festival : Media Animation asbl (www.media-animation.be)

Le festival est accompagné par un comité de volontaires qui visionne les films, identifie leurs atouts et faiblesses et discute des manières d'en débattre.

4. Propositions de films

La sélection de la thématique 2022 « Cinéma et racisme : l'arbre ou la forêt ? »



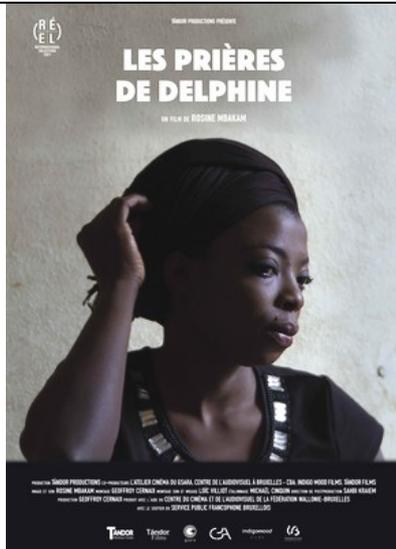
Tout simplement noir

De Jean-Pascal Zadi et John Wax (comédie, France 2020, 1h30)

JP, un acteur raté de 40 ans, décide d'organiser la première grosse marche de contestation noire en France. Mais ses rencontres, souvent burlesques, avec des personnalités influentes de la communauté et le soutien intéressé qu'il reçoit de Fary, le font osciller entre envie d'être sur le devant de la scène et véritable engagement militant...

<https://www.cinenews.be/fr/films/tout-simplement-noir/>

L'avis du comité : Cette comédie française est une très bonne surprise : sous forme de faux documentaire, la candeur et la naïveté du personnage principal interroge la lutte antiraciste : comment passer des bons sentiments à une action antiraciste efficace et inclusive ? Le malaise créé par les bourdes du personnage met l'humour au service de la réflexion et interpelle le public sur plusieurs questions : à quels dilemmes sont confrontées les personnes racisées travaillant dans l'industrie du cinéma ? Comment se positionner dans une industrie qui ne propose bien souvent que des rôles stéréotypés et qui est dominée par des réalisateurs blancs ? Pourquoi les films les plus stéréotypés sont-ils ceux qui marchent le mieux auprès du grand public ? Le film soulève aussi des questions en caricaturant certains personnages : l'humour permet-il de dénoncer le cliché ou au contraire le renforce-t-il ? Le film n'offre pas de réponse toute faite mais permettra de lancer le débat sur ces questions.

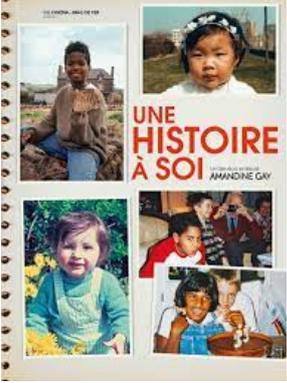
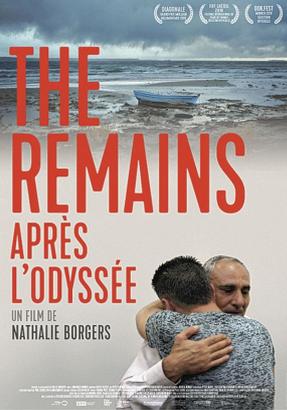


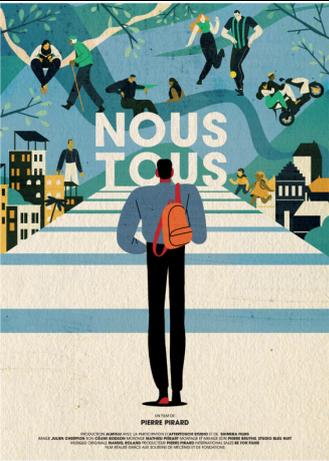
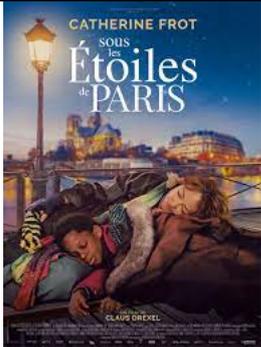
Les prières de Delphine

de Rosine Mbakam (documentaire, Belgique, 2021)

Ce film est le portrait de Delphine, une jeune camerounaise qui suite à la mort de sa mère et de la démission de son père face à ses responsabilités parentales, subit un viol à l'âge de 13 ans. Elle sombre dans la prostitution pour subvenir à ses besoins et ceux de sa fille. Elle finit par épouser un belge qui a trois fois son âge en espérant trouver une meilleure vie en Europe pour elle et sa fille. 7 ans plus tard, le rêve européen s'est dissipé et sa situation n'a fait qu'empirer. Delphine, comme d'autres, fait partie de cette génération de jeunes africaines broyées par nos sociétés patriarcales et livrées à cette colonisation sexuelle occidentale comme seul moyen de survie. Par son courage et sa force, Delphine met à nu ces schémas de domination qui continuent à enfermer la femme africaine.

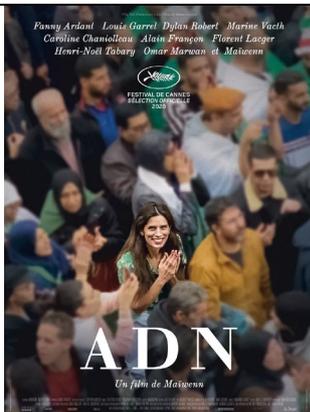
Notre avis : Véritable coup de cœur, ce film bouleversant amène le public à changer son regard et interroger ses préjugés à travers le témoignage poignant de Delphine. Rosine Mbakam propose une forme de cinéma encore rare en Europe : elle se met au même niveau que son sujet, avec sincérité et humilité. Comme l'explique la réalisatrice : « *le cinéma est par excellence une expression de pouvoir entre le filmeur et le filmé. Et ce pouvoir a longtemps été utilisé sur l'Afrique. La propagande*

	<p>coloniale passait par des images et des sons. En tant que réalisatrice, je suis consciente de ce pouvoir. Je sais ce que ce pouvoir a construit en moi en tant que dominée. Je sais que ce pouvoir a enfermé mon image et ma personne. Est-ce qu'en tant que noire, je vais utiliser ce pouvoir de la même façon ? Non. » L'histoire de Delphine et la mise en scène de Rosine Mbakam invitent à s'interroger sur de nombreux schémas de domination présents à l'écran et dans la société.</p>
	<p>Limbo De Ben Sharrock (drame/comédie, Royaume-Uni, 2020, 1h43)</p> <p>Omar est musicien. Contraint par la guerre, il quitte la Syrie. Sa famille est restée au pays. Elle compte sur lui pour trouver du travail et envoyer un peu d'argent. Mais Omar est bloqué sur une île d'Écosse, attendant un permis de séjour au milieu des brums. Ses journées sont rythmées par les cours de citoyenneté absurdes qu'il doit suivre, et des séances de visionnage de Friends au centre pour réfugiés où il vit.</p> <p>L'avis du comité : Coup de cœur à l'unanimité ! Limbo est un film puissant, qui oscille entre drôlerie et amertume, entre l'absurdité d'un cours sur les bonnes mœurs anglaises et l'appel à sa famille en haut d'une montagne écossaise et entouré de vaches pour obtenir du réseau. Ce film offre l'opportunité d'une réflexion sur les systèmes qui entravent les ambitions de ceux et celles qui quittent tout pour un avenir meilleur mais interroge aussi leur rapport à ce pays qu'ils ont quitté et aux personnes qui sont restées chez eux.</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=3O--8AuuhgA</p>
	<p>Une histoire à soi d'Amandine Gay (documentaire, France, 2021, 1h40)</p> <p>Iels s'appellent, Anne-Charlotte, Joohee, Céline, Niyongira, Mathieu. Iels ont entre 25 et 52 ans, sont originaires du Brésil, du Sri Lanka, du Rwanda, de Corée du Sud ou d'Australie. Ces cinq personnes partagent une identité : celle de personnes adoptées. Séparé-es dès l'enfance de leurs familles et pays d'origine, iels ont grandi dans des familles françaises. Leurs récits de vie et leurs images d'archives nous entraînent dans une histoire intime et politique de l'adoption internationale.</p> <p>https://vimeo.com/549222157</p>
	<p>The Remains : après l'Odyssée De Nathalie Borgers (documentaire, Belgique, 2019, 1h30)</p> <p>Le désespoir face à des situations insurmontables conjugué aux espoirs d'une vie meilleure ont provoqué des mouvements de populations dont l'ampleur pose à l'Europe des questions cruciales. En première ligne, la Grèce assume l'urgence. Le film de Nathalie Borgers donne une vision inédite du phénomène, révélant notamment les nouveaux petits métiers nés sur les rives du pays d'Homère en regard des nouveaux besoins.</p> <p>L'avis du comité : Ce documentaire sobre et émouvant met en image le vécu des migrants rescapés de l'Odyssée en Méditerranée, la culpabilité jamais évoquée directement mais omniprésente de n'avoir pas pu protéger les siens et l'absurdité de ne pas pouvoir réunir une famille dont les membres sont en Autriche ou en Allemagne. Ce documentaire rend compte de la difficulté du deuil, voire de son impossibilité lorsque</p>

	<p>les proches sont des anonymes au fond de la mer ou ailleurs et qu'ils n'auront pas de sépulture. Il montre également le soin pris par des habitants de Lesbos, secouristes et fossoyeurs, pour reconnaître les corps rejetés par la mer et leur offrir une sépulture. En résumé : un documentaire superbe qui a toute sa place dans <i>A Films Ouverts</i>.</p> <p>https://www.cinevox.be/fr/the-remains-apres-lodysee-de-nathalie-borgers/</p>
	<p>Nous tous de Pierre Pirard (documentaire, Belgique, 2021, 1h31)</p> <p>Et si, loin des crispations autour des questions identitaires et de la peur de « l'autre », nous montrions d'autres réalités ? Et si, nous racontions des histoires de citoyens audacieux qui, dans l'optique d'une vie harmonieuse entre gens de croyances différentes, réinventent la famille, l'éducation, les relations sociales, la culture, le travail... et ce malgré les difficultés et tensions existantes ? Et si, grâce à ces récits glanés aux quatre coins de la planète, nous commençons à voir émerger ce que pourrait être le monde multi-identitaire et néanmoins harmonieux de demain ? Et si, nous y prenions tous part ?</p> <p>L'avis du comité : Ce documentaire part de Bruxelles pour nous emmener voir d'autres endroits à travers les personnes où des personnes qui malgré leurs différences, leurs tensions, leurs histoires de guerre arrivent à vivre ensemble. « Nous tous » aborde la question de l'identité et de la peur de l'autre, sa force est de mettre en avant les expériences positives pour démontrer par la preuve du réel qu'il est possible de s'entendre entre communautés et personnes de religions différentes. Un film qui redonne de l'espoir !</p> <p>https://en.noustous-lefilm.be/copie-de-le-film https://www.youtube.com/watch?v=r15BcBeO8ic</p> <p>Droits de diffusion : 200€</p>
	<p>Sous les étoiles de Paris De Claus Drexel (drame, France, 2020, 1h26)</p> <p>Depuis de nombreuses années, Christine vit sous un pont, isolée de toute famille et amis. Par une nuit comme il n'en existe que dans les contes, un jeune garçon de 8 ans fait irruption devant son abri. Suli ne parle pas français, il est perdu, séparé de sa mère... Ensemble, ils partent à sa recherche.</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=4HF0ks78-sE</p>

La sélection libre : quelques films pour 2022

Epinglés parmi les sorties récentes ou annoncées et qui peuvent se prêter à une projection accompagnée d'un débat.



ADN

de Maïwenn (drame, France, 2020)

Neige, divorcée et mère de trois enfants, rend régulièrement visite à Émir, son grand-père algérien qui vit désormais en maison de retraite. Elle adore et admire ce pilier de la famille, qui l'a élevée et surtout protégée de la toxicité de ses parents. Les rapports entre les nombreux membres de la famille sont compliqués et les rancœurs nombreuses... Heureusement Neige peut compter sur le soutien et l'humour de François, son ex. La mort du grand-père va déclencher une tempête familiale et une profonde crise identitaire chez Neige. Dès lors elle va vouloir comprendre et connaître son ADN.

<https://www.youtube.com/watch?v=mY59W8nBExg>

L'avis du comité : Après la mort de son grand-père, une jeune parisienne explore son héritage et ses racines algériennes. Qu'est-ce qui lui a été transmis ? Que reste-t-il de la culture et des valeurs de son grand-père ? Pour chaque membre de la famille, le rapport à ce passé est différent. Les émotions s'entrechoquent, chacun et chacune construisant son identité entre héritage et expérience quotidienne. Ce film offre une opportunité de questionner la transmission familiale au sein de familles issues des migrations, mais il pointe aussi le côté universel du deuil qui bouleverse les rapports familiaux.



Gagarine

De Fanny Liatard et Jérémy Trouilh (drame/fiction, France, 2020, 1h35)

Youri est un adolescent de 16 ans, qui vit à Gagarine, l'immense cité de briques rouges d'Ivry-sur-Seine. Depuis qu'il est tout petit, il rêve de devenir cosmonaute. Un jour, il apprend que la cité de son enfance est menacée de démolition, Youri décide de rentrer en résistance.

L'avis du comité

Avis partagés : certaines ont trouvé que le film tirait un peu trop en longueur, tandis que d'autres ont été « hypnotisées » par l'approche réaliste teintée de magie. Le film compte beaucoup de personnages, ce qui a donné à certaines une impression de « typologie » des gens de la banlieue, sans pour autant entrer dans leur vie plus en détail. Cependant, le héros est intéressant parce que c'est un jeune garçon noir très astucieux et débrouillard qui réalise son rêve par l'imaginaire. Il est beaucoup dans l'intériorité mais arrive pourtant à faire passer des émotions profondes au public. Le film peut amener le public à s'interroger sur les politiques de logements sociaux et questionner comment l'aménagement du territoire favorise certaines catégories de population et en désavantage d'autres (souvent des personnes racisées).

<https://www.youtube.com/watch?v=vZSx8bpiVe4>



Sœurs

de Yamina Benguigui (drame, France, 2020, 99')

Depuis trente ans, trois sœurs franco-algériennes, Zorah, Nohra et Djamila vivent dans l'espoir de retrouver leur frère Rheda, enlevé par leur père et caché en Algérie. Alors qu'elles apprennent que ce père est mourant, elles décident de partir toutes les trois le retrouver en Algérie dans l'espoir qu'il leur révèle où est leur frère. Commence alors pour Zorah et ses sœurs une course contre la montre dans une Algérie où se lève le vent de la révolution.

<https://www.youtube.com/watch?v=x6Nd-jkLXQM>



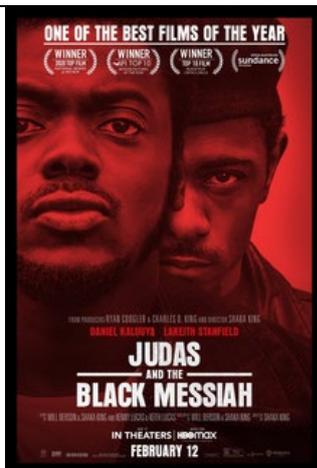
The man who sold his skin

de Kaouther Ben Hania (drame, France, 2020)

Persécuté par les autorités, Sam Ali fuit la Syrie en guerre. À Beyrouth, il rencontre un artiste contemporain excentrique qui lui propose un marché surprenant : le transformer en œuvre d'art en lui tatouant un visa dans le dos. Il pourra ainsi franchir les frontières avec plus de facilité, et retrouver sa compagne immigrée à Bruxelles. Très vite, des collectionneurs s'intéressent à cette œuvre d'art.

L'avis du comité : Une chose est sûre : cette fable sur l'art contemporain a fait débat au sein du comité : quelques personnes n'ont pas du tout aimé ce film et y ont vu une légitimation, plutôt qu'une critique, de la marchandisation des êtres humains et une certaine complaisance vis-à-vis de l'art contemporain. D'autres, ont trouvé que ce pacte faustien entre un homme désespéré et un artiste sulfureux mettait en lumière l'objectification des humains en situation précaire. Le film navigue entre la critique acide du commerce de l'art contemporain et la dénonciation d'un système qui facilite le transit international d'objets mais entrave la mobilité des personnes dans le besoin.

https://www.youtube.com/watch?v=Xc_L5dhbE5w



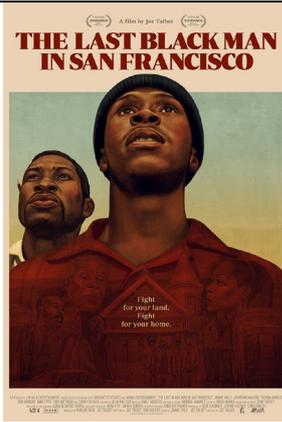
Judas and the black messiah

De Shaka King (drame, USA, 2021, 2h06)

Focus sur l'ascension de Fred Hampton, militant politique afro-américain, membre du Black Panther Party dans l'Illinois, décédé en décembre 1969 à l'âge de vingt-et-un ans

Quelle perspective ? : William O'Neal est un petit malfrat, dans le Chicago des années 60. Interpellé par la police et mis sous pression par le FBI, il est contraint d'infiltrer une cellule du Black Panther Party en tant qu'indicateur. C'est Fred Hampton, leader charismatique du party, qui inquiète particulièrement les autorités pour la menace terroriste qu'il semble incarner. Ce film identifie le rôle que le Black Panther Party a essayé de jouer dans l'échiquier sociétal américain, et questionne le traitement que le gouvernement lui a réservé.

<https://www.youtube.com/watch?v=KPEJ4ARyyW8>



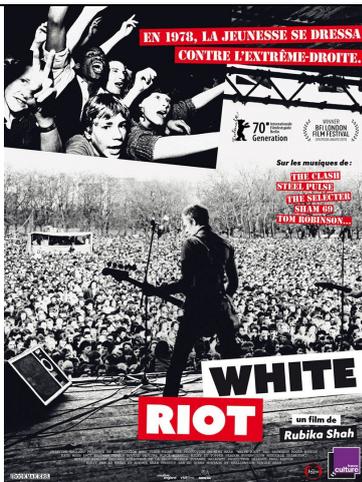
The last black man in San Francisco

De Joe Talbot (drame, USA, 2019, 2h01)

Las de voir sa ville changer au rythme de la gentrification, Jimmie décide de vivre son rêve et d'emménager dans la majestueuse demeure de son grand-père avec son ami.

Quelle perspective ? : Ce film questionne la relation que les gens entretiennent avec une ville en perpétuelle évolution. Construit par des ouvriers afro-américains, habité par des familles blanches et nanties, à qui une ville, un quartier ou une maison appartiennent-ils au fond ?

<https://www.youtube.com/watch?v=C0FnJDhY9-0>



White riot

de Rubika Shah (documentaire/musique , 2019, Royaume-Uni, 1h20)

Royaume-Uni, fin des années 70, en pleine explosion punk : face à la montée de l'extrême-droite nationaliste et raciste, un groupe de militants choisit la musique comme arme. Des militants punks et des artistes battent le rappel afin d'organiser une manifestation colossale, accompagnée d'un concert : "Rock Against Racism" qui, avec The Clash en première ligne, va réconcilier sur des rythmes punk, rock ou reggae les communautés d'un pays en crise.

Notre avis : Ce documentaire relate la manière dont un groupe d'individus peut se mobiliser autour de la cause antiraciste, et passer du militantisme à l'action concrète. Il offre l'opportunité de comparer cette époque aux réalités contemporaines.

<https://www.youtube.com/watch?v=sPlagdDPMgc>



Une jeunesse rom

De Déborah Da Silva (documentaire, France, 2021, 52')

C'est l'un des tabous de la République. En dépit de l'obligation scolaire qui concerne tous les enfants sur le territoire, nombre d'entre eux ne peuvent pas rejoindre les bancs de l'école. La cause majeure de cette exclusion ? L'habitat précaire, notamment en bidonville où résident des centaines de familles Rom. Pour en finir avec la stigmatisation dont ils sont victimes, plusieurs jeunes ont décidé d'agir. Un combat pour l'émancipation qui va les mener jusqu'aux marches de l'Assemblée.

<https://vimeo.com/480259508>



Dans la maison

de Karima Saidi (documentaire, Belgique, France, Maroc, Qatar, 2020, 90')

Après des années de séparation, la cinéaste retrouve sa mère, Aïcha, atteinte de la maladie d'Alzheimer. De Bruxelles à Tanger, se dessinent, entre pudeur et aveux, les douleurs, les ruptures, les deuils, et les joies : tout ce qui a rythmé l'odyssée d'une famille marquée par l'exil.

<https://www.derives.be/films/danslamaison>

Prix de diffusion en milieu associatif : 80€

Contact diffusion : agnese@derives.be

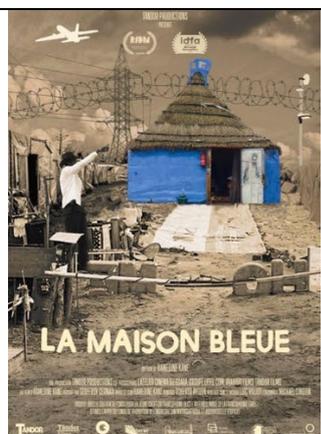


Les Héritières

de Charlotte Diamant (documentaire, Belgique, 2021, 56')

Être trentenaire bruxelloise aujourd'hui ? Entre petites histoires d'amitié et grande histoire belge du multiculturalisme, c'est à l'aide de la réalisatrice et de ses amies d'enfance, d'une école à St-Josse dans les années 80, que nous parcourons cette question.

<https://www.facebook.com/watch/?v=274729977731035>



La Maison Bleue

De Hamedine Kane (documentaire, Belgique, Sénégal, Cameroun, 2020, 56')

En plein cœur de la jungle de Calais (France), sa façade bleue et sa toiture de paille se démarquent aisément. Conçue pour rappeler sa terre natale, la "maison bleue sur la colline" est l'œuvre d'Alpha, artiste en exil depuis de nombreuses années. Lorsque le cinéaste sénégal-mauritanien Hamedine Kane le retrouve, ils évoquent naturellement leur village natal, où tout a bien changé depuis. C'est sur ce ton de confiance entre amis et de discussions apparemment anodines que se déploie ce portrait de la migration qui, sous son allure modeste, déjoue puissamment les clichés liés à ce sujet. Passionné, drôle et parfois colérique, Alpha parvient à créer un lieu de vie où on ne voit que le passage, tout en mettant à nu l'exploitation de la figure du migrant. Une leçon d'humanisme.

https://www.youtube.com/watch?v=s_siyQYJPN8



143 rue du désert

De Hassen Ferhani (documentaire, Algérie, 2019, 1h40)

En plein désert algérien, dans son relais, une femme écrit son Histoire. Elle accueille, pour une cigarette, un café ou des oeufs, des routiers, des êtres en errances et des rêves... Elle s'appelle Malika.

<https://www.youtube.com/watch?v=TkRJkkm5W2Y>



Si le vent tombe

De Nora Martirosyan (fantastique, France, Belgique, Arménie, 2020, 1h40)

Auditeur international, Alain débarque dans une petite république auto-proclamée du Caucase afin d'expertiser la possibilité d'ouverture de son aéroport. Au contact des habitants du Haut-Karabagh et d'un mystérieux enfant, Alain s'ouvre à un monde nouveau et risque le tout pour le tout.

https://www.youtube.com/watch?v=1Q_ZngoY6uE



The Mauritanian (Désigné coupable)

De Kevin Macdonald (drame, USA, Royaume-Uni, 2021, 2h09)

Capturé par le gouvernement américain, Mohamedou Ould Slahi est détenu depuis des années à Guantánamo, sans jugement ni inculpation. À bout de forces, il se découvre deux alliées inattendues : l'avocate Nancy Hollander et sa collaboratrice Teri Duncan. Avec ténacité, les deux femmes vont affronter l'implacable système au nom d'une justice équitable. Leur plaidoyer polémique, ainsi que les preuves découvertes par le redoutable procureur militaire, le lieutenant-colonel Stuart Couch, finiront par démasquer une conspiration aussi vaste que scandaleuse. L'incroyable histoire vraie d'un combat acharné pour la survie et les droits d'un homme.

<https://www.youtube.com/watch?v=2goVVnbmkAg>

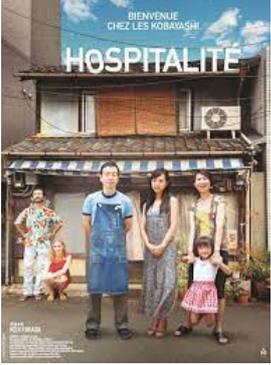


Paris Stalingrad

De Thim Naccache, Hind Meddeb (documentaire, France, 2019, 1h28)

Ce film est un portrait de Paris vu par Souleymane, 18 ans, réfugié du Darfour. Arrivé en France après un périple traumatisant de cinq longues années, la "ville lumière" dont il avait rêvé, loin de répondre à ses attentes, lui inflige de nouvelles épreuves. À la dureté des situations, répond sa poésie douce-amère.

En suivant Souleymane, le film retrace le parcours des migrants dans Paris : les campements de rue, les interminables files d'attente devant les administrations, les descentes de police et la mobilisation des habitants du quartier pour venir en aide aux réfugiés. La caméra témoigne d'une métamorphose d'une ville et nous montre l'émergence de nouvelles frontières intérieures : des kilomètres de grillages pour rendre

	<p>inaccessibles les allées sous le pont du métro aérien, des pierres pour empêcher les migrants de s'allonger, des rondes de vigiles pour les déloger.</p> <p>https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=279457.html</p>
	<p>Hospitalité De Kōji Fukada (comédie dramatique, Japon, 2010, 1h36)</p> <p>Au cœur de Tokyo, la famille Kobayashi vit paisiblement de l'imprimerie. Quand un vieil ami de la famille réapparaît, aucun ne réalise à quel point il est en train de s'immiscer progressivement dans leur vie... jusqu'à prendre leur place.</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=4UvhcbMKpB0</p>
	<p>200 mètres De Ameen Nayfeh (drame/aventure, Palestine/Jordanie/Qatar/Suède/Italie, 2020, 1h37)</p> <p>Mustafa d'un côté, Salwa et les enfants de l'autre, une famille vit séparée de chaque côté du Mur israélien à seulement 200 mètres de distance. Ils résistent au quotidien avec toute la ruse et la tendresse nécessaires pour « vivre » comme tout le monde, quand un incident grave vient bouleverser cet équilibre éphémère. Pour retrouver son fils blessé de l'autre côté, le père se lance dans une odysée à travers les checkpoints, passer d'un minibus clandestin où les destins de chacun se heurtent aux entraves les plus absurdes.</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=82dqqUvt-f4</p>
	<p>Non Odiare de Mauro Mancini (drame, Italie/Pologne, 2020, 1h36)</p> <p>Simone Segre, un médecin d'origine juive secourt un homme victime d'un accident de voiture. Lorsqu'il découvre une croix gammée tatouée sur sa poitrine, il l'abandonne à son sort. Pris de remords, il engage la fille de cet homme, Marica, comme femme de ménage contre l'avis de son frère néonazi, Marcello. Lorsque Marica amène Marcello, gravement blessé, à sa porte, Simone est à nouveau confronté à un dilemme moral.</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=mFj7fqwkqUA</p>